

Les espèces invasives, un danger pour la nature

Souvent introduites par l'homme, comme plantes ornementales pour les jardins, certains végétaux opportunistes ont fini par se naturaliser et se développent aujourd'hui dans les espaces naturels.

Nouvelles venues, elles s'installent dans des écosystèmes comme les falaises ou les landes, remplaçant progressivement les espèces caractéristiques d'un milieu jusqu'à les faire disparaître.

Elles ont un développement rapide, sont très compétitives, n'ont pas de parasites ou de consommateurs connus dans la région infestée...

À l'échelle mondiale, le développement des espèces invasives est l'un des premiers facteurs de chute de la biodiversité.

Belle-Île aussi est concernée et il convient de lutter ensemble contre ces invasions.



Le baccharis

Depuis le XVII^e siècle, les fleurs de cet arbuste d'Amérique du nord se rencontrent dans les jardins. Elles sont communément utilisées dans les haies bellilloises. Pourtant, cette espèce pose de gros problèmes à l'échelle morbihannaise, et bien que Belle-Île soit plus ponctuellement affectée de nombreuses heures de travail sont nécessaires à l'équipe des espaces naturels pour venir à bout de cette nuisible.



La griffe de sorcière

Originaire d'Afrique du sud, elle a été introduite en France à la fin du XVII^e pour la beauté de ses fleurs que l'on contemple à la Pointe des Poulains, d'Arzic...

Sous cet esthétisme se cache une plante qui ravage de nombreuses falaises bellilloises (plus de 15 sites sont affectés autour de l'île).



La cinéraire maritime

Sarah Bernhardt la première a fait planter dans ses jardins de la pointe des Poulains cette fleur méditerranéenne. Elle ne savait sans doute pas qu'elle allait progressivement coloniser de nombreuses pelouses littorales insulaires...

À la différence des autres espèces invasives, elle ne se supplante pas aux écosystèmes et son développement n'est pas d'une grande rapidité, mais la réalité est là et sans intervention la transformation progressive de l'écosystème est inévitable.



L'herbe de la pampa

Cette plante d'Amérique du sud peut produire 10 millions de graines fertiles par plan qui sont ensuite disséminées par le vent à des distances pouvant atteindre 25 km. La progression de l'espèce est donc très rapide.

Sans être trop inquiétante aujourd'hui, on la trouve sur l'île en quelques lieux... Mais attention !

Le site le plus touché, à Penhoët, est en cours de réhabilitation dans le cadre d'un contrat Natura 2000.



La renouée du japon

Elle fait partie des autres espèces invasives que l'on rencontre à Belle-Île, mais plus limitée elle n'est pas encore inquiétante.



En mer aussi : la diffusion d'espèces envahissantes dans le milieu marin est impressionnante...

Citons simplement par exemple le développement tout autour de l'île de l'huître creuse. Importée du Japon par les ostréiculteurs, son adaptation est sans équivoque et pose aujourd'hui de nombreuses questions.

AGISSONS

Le service des Espaces Naturels suit le développement de ces invasives et intervient lorsque nécessaire : maîtrise des cinéraires maritimes (aux aiguilles de Port Coton et à la pointe des Poulains), lutte contre la propagation des griffes de sorcières à Ster-Ouen et à Kerdonis, de baccharis aux Poulains et de l'herbe de la pampa à Penhoët...

Alors aidez-nous et ne plantez pas dans vos jardins l'une de ces espèces.

Si elles y fleurissent déjà, l'idéal serait de les éliminer ou au minimum de les couper avant leurs montées en graines...

